

# Publication

NOUS, LA PETITE LANDSGEMEINDE CULTURELLE  
DU  
CANTON D'APPENZEL RHODES-EXTÉRIEURES,

à nos fidèles et chers

## COMPAGNONS EN CULTURE dans le canton et partout ailleurs

UN FLÉAU SÉVIT EN SUISSE ET DANS LE MONDE, LE FLÉAU DE LA PEUR, PEUR DE L'ÉTRANGER, DE L'AUTRE, DE L'INCONNU. NOUS, LA PETITE LANDSGEMEINDE CULTURELLE DU CANTON D'APPENZEL RHODES-EXTÉRIEURES, NOUS NOUS SOMMES RÉUNIS AU «PAYS DES ÉTRANGERS», AFIN DE TÉMOIGNER – CONTRE L'EXCLUSION ET POUR LE DIALOGUE, CONTRE LA PEUR ET POUR LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE. NOUS NE VOULONS NI IDÉALISER NI MINIMISER – MAIS NOUS PLAIDONS POUR UN MONDE DANS LEQUEL RIEN NE FASSE OBSTACLE À LA LIBRE PENSÉE, AUX RENCONTRES ET À L'ABSENCE DE PRÉJUGÉS, QUE CE SOIT PHYSIQUEMENT DANS LE PAYS OU MENTALEMENT DANS NOS TÊTES.

POURTANT, TOUT AUTOUR DE NOUS, CLOISONS ET MURAILLES CONTINUENT DE SE CONSTRUIRE ET DE SE FORTIFIER. C'EST POURQUOI NOUS TENONS À RAPPELER CERTAINS FAITS:

### 1. LA DIFFÉRENCE ÉCLAIRE CE QUI NOUS EST PROPRE

L'ÊTRE HUMAIN SE RECONNAÎT DANS SON PROCHAIN, LE JE DANS LE TU – CE N'EST QUE DANS L'AUTRE, DANS LA DIFFÉRENCIATION OU LE RAPPROCHEMENT, QUE NOUS PRENONS CONSCIENCE DE CE QUI NOUS EST PROPRE ET LE COMPRENONS. NOUS AVONS TOUT INTÉRÊT À EXPLO- RER CE QUI NOUS EST ÉTRANGER. IL NE S'AGIT PAS DE GENTILLESSE, MAIS D'UNE CONDITION INDISPENSABLE À LA FORMATION, AU REN- FORCEMENT ET AU QUESTIONNEMENT DE NOTRE PROPRE IDENTITÉ.

CELA VAUT POUR LES INDIVIDUS COMME POUR LES SOCIÉTÉS.

### 2. TOUS LES MIGRANTS NE SE RESSEMBLENT PAS

DES MILLIONS D'ÊTRES HUMAINS SE DÉPLACENT – LES UNS VOLONTAI- REMENT, AVEC TOUT LE CONFORT ET EN TOUTE LIBERTÉ, LES AUTRES SOUS LA CONTRAINTE, POUSSÉS PAR LA NÉCESSITÉ DE SAUVER LEUR VIE. UN MONDE SÉPARE CES DEUX GROUPES. C'EST UNE INJUSTICE QUE D'EXIGER DES TRAVAILLEURS MIGRANTS UN EFFORT D'ADAPTATION QUE L'ON N'EXIGE PAS DES PROFESSIONNELS NOMADES. L'INTÉGRATION EST AUSSI UNE QUESTION DE CLASSE SOCIALE ET DE POUVOIR.

### 3. TOUS DOIVENT PARTICIPER À LA CHOSE PUBLIQUE

LONGTEMPS PAROLE MAGIQUE, L'INTÉGRATION SE TRANSFORME AUJOURD'HUI EN GESTE DE MENACE. OR, ON A TENDANCE À OUBLIER QUE C'EST UN PROCESSUS QUI CONCERNE TOUT AUTANT LES MIGRAN- TES ET LES MIGRANTS QUE LES AUTOCHTONES. LA RES PUBLICA EST «POUR TOUS»: IL FAUT CRÉER LES CONDITIONS NÉCESSAIRES ET LES OPPORTUNITÉS PERMETTANT À LA POPULATION ÉTRANGÈRE ET À LA POPULATION LOCALE D'AVOIR UNE PART ÉGALE À LA CHOSE PUBLIQUE ET D'EN ASSUMER ÉGALEMENT LA RESPONSABILITÉ. ACCORDER LE DROIT DE VOTE AUX ÉTRANGERS AU NIVEAU LOCAL PROUVE QUE C'EST POSSIBLE (LE CANTON D'APPENZEL RHODES-EXTÉRIEURES EST ICI EXEMPLAIRE). NOUS SOMMES TOUS DES CITOYENS.

### 4. LA SUISSE EST LOIN D'ÊTRE SWISS MADE

PRÈS D'UN TIERS DE LA POPULATION SUISSE A UN «PASSÉ DE MIGRA- TION» AU SENS LARGE DU TERME. L'IMAGE QUE LA SUISSE SE FAIT D'ELLE-MÊME ET L'IMAGE QUE LES AUTRES SE FONT DE LA SUISSE NE TIENNENT PAS COMPTE DE CETTE RÉALITÉ. IL FAUT CESSER DE SE RE- PRÉSENTER LA POPULATION HELVÉTIQUE COMME HOMOGENÈME ET DE CROIRE À UNE NORME SUISSE À LAQUELLE LES ÉTRANGERS DEVRAIENT S'ADAPTER – À L'ÉCOLE AUSSI.

### 5. MAISONS OUVERTES

L'ESSENTIEL AU «PAYS DES ÉTRANGERS», C'EST LA RENCONTRE. OU- VRONS LES PORTES DE NOS SALONS, OUVRONS NOS TERRASSES, UTILI- SONS L'ESPACE PUBLIC, LANÇONS DES PISTES ET TISSONS DES LIENS ENTRE CE QUI NOUS EST PROPRE ET CE QUI NOUS EST ÉTRANGER! L'HUMAIN EST UN ÊTRE QUI A BESOIN D'UN TOIT, MAIS PAS FORCÉ- MENT D'UNE PATRIE. IL A BESOIN DE LIEUX, MAIS NON DE RACINES OU ALORS SEULEMENT DE CES RACINES DE LIERRE QUI REPOUSSENT À CHAQUE DÉPLACEMENT.

### 6. L'ART EST UNE IRRITATION FÉCONDE

DE TOUT TEMPS, L'ART A JOUÉ LE RÔLE D'UN MIROIR. IL EST L'AUTRE, LE REGARD NEUF, LE RETOURNEMENT INATTENDU. IL NOUS OUVRE LES YEUX À CE QUI ÉTAIT IGNORÉ OU À CE QU'ON TENAIT POUR ÉVIDENT JUSQU'À PRÉSENT, BREF, À L'ÉTRANGER EN NOUS. L'ART, C'EST LE PAYS ÉTRANGER DE L'ESPRIT ET DES SENS. ET QUI LE PARCOURT, EN REVIENT TRANSFORMÉ.

### 7. LA CULTURE DE NOTRE PAYS

DANS UN MONDE QUI NE CESSE À LA FOIS DE SE RAPETISSER ET DE S'ÉTENDRE, IL EST NÉCESSAIRE DE S'ENTENDRE SUR DES VA- LEURS FONDAMENTALES, VALABLES POUR TOUS, ET SUR CE QUE NOUS VOULONS DIRE LORSQUE NOUS DISONS «NOUS». CELA NE VA PAS SANS CONFLITS. LA CULTURE D'UN PAYS SE MESURE À SA CAPACITÉ DE GÉRER LES CONFLITS. IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION QUE D'ALLER JUSQU'AU BOUT DE CES CONFLITS. ON NE PEUT LES RÉSOUDRE NI EN LES IGNO- RANT NI EN ÉRIGEANT DES INTERDITS.

ÉDICTÉ  
lors de notre  
RÉUNION  
DES  
1./2. mai 2010  
À TROGEN